

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Peyron

Prénom : Valérie

Institution ou entreprise :

Axe(s) :


- Quel modèle social pour « faire avec » nos vulnérabilités ?

Intitulé de votre contribution : Une utopie réaliste d'une Société vulnérable à une Société résiliente, (ré)enchanter le Travail pour tout réinventer vers un Modèle de Société de pleine Vocation

Résumé de votre contribution :

Face à la Crise-Mutation, lourde de menaces mais riche de fabuleuses opportunités, une transformation radicale « vers le haut » ancrée en chacun-e, s'impose pour le soin des Humaine-s, de la Terre et de leurs vulnérabilités. Dans « le Monde d'après », quels Sociétés et Travail - pilier encore central, structurant, mais en crise – alors qu'ils sont sources de fragilités multiples ? Voulons-nous continuer à en « changer le pansement », ou vraiment en « penser - et mettre en œuvre - le changement », enfin vers le meilleur pour chacun-e et le Tout ? Et si une vision réinventée/(ré)enchantede du Travail comme Travail-Vocation plutôt que travail-emploi, était un splendide chemin en ce sens ? Un puissant levier de métamorphose au cœur de nouveaux Modèle-s de Société-s, de Développement et de Civilisation humaine, « de pleine Vocation », profondément résilients. Il y ferait bon vivre individuellement et ensemble, au service d'un développement humain qualitatif et d'une Planète préservée. Chacun-e, sécurisé-e, pourrait y être Œuvrier-e d'un Monde Meilleur œuvrant du Cœur à l'Ouvrage, du meilleur de soi, tant au service de son épanouissement que du Bien du Tout. D'où une généralisation des initiatives résilientes, humanistes et écologiques, sur fond de fin du chômage, de la précarité, pauvreté et exclusion, et de réduction drastique des inégalités. Une Utopie réaliste et des propositions concrètes pour une fantastique capacité à relever les défis cruciaux et colossaux du 21ème siècle.

**« Une Utopie réaliste :
d'une Société vulnérable à une Société résiliente,
(ré)enchanter le Travail pour tout réinventer
vers un Modèle de Société "de pleine Vocation",
du bien être et du bien vivre pour tou-te-s »**

 **Précisions préalables importantes** : par souci de lisibilité dans le cadre de cette consultation, la vision et les idées, ainsi que les propositions suivantes, ne sont qu'un très bref aperçu d'une recherche et réflexion, citoyennes et autodidactes, à la fois plus globales et plus précises, menées par ailleurs.

EN LONG PRÉAMBULE, DES QUESTIONS CRUCIALES QUANT AU DEVENIR DE NOS MODÈLES de SOCIÉTÉ ET DU « TRAVAIL », POUR LE « MONDE D'APRÈS » ...

« Miroir, si éprouvant miroir de la crise du coronavirus, dis-nous, dis-moi vraiment, quelle était notre situation véritable, la mienne et collective, avant ton apparition ?... Et quelle est-elle aujourd'hui ?!... »¹

Des questions nécessaires... et salutaires... Car, plus que jamais, il y a urgence à **prendre la mesure des problèmes et défis actuels, de leurs ampleurs, enjeux et racines réels**. Tant qu'il - et s'il - est encore temps, il ne s'agit pas (plus ?) de « se raconter des histoires » et/ou de se tromper de diagnostic, si nous voulons réellement et radicalement remédier aux maux qui nous rongent, plus ou moins, chacun-e et ensemble - qu'il s'agisse de notre ou des autres Société-s ainsi que du Monde et de la Planète. La recherche d'une profonde et radicale lucidité et intégrité, nous est donc absolument toujours plus nécessaire.

Les maux qui nous affectent, voire nous accablent, vont en effet tellement au-delà de cette crise, et pour autant l'incluent. Nous voyons plus que jamais à quel point ils sont interdépendants, systémiques et ne peuvent absolument pas se dissocier les uns des autres, y compris dans leur « traitement ». Ainsi, de mon point de vue, tout comme mais bien différemment de la crise financière de 2008 et des autres crises – économiques, sociales, de la dette... – qui en ont découlé en cascade, cette **crise sanitaire** ne fait que **seulement** et une fois de plus, **révéler et/ou amplifier**, la **Crise-Mutation et Transition tous azimuts**, en route depuis des décennies désormais.

A la fois lourde de **menaces** en même temps que riche de **magnifiques espoirs et opportunités**, cette Crise-Défi-Mutation est à la fois et notamment, rappelons-le, **écologique, économique et financière, soci-ét-ale, politique et démocratique, scientifique et technologique**,..., ainsi que, **ultime lieu de crise** qui traverse tous les autres et les engendre pour l'essentiel : une **crise intérieure, psycho-spirituelle, de sous-développement humain, de son état de conscience et de son cœur**.

Ces derniers sont en effet **dominés par l'Ego exacerbé, ancré dans la peur**, une logique de survie et de séparation, de « Moi, Moi, Moi » et « Moi d'abord », de « toujours plus » et d'accaparement, ainsi que de « pouvoir sur », de conflit et de violence..., de plus en plus **toxique**, **plutôt que guidés par l'Être, le meilleur de nous, enraciné dans l'Amour**, altruiste, bienveillant et empathique, coopératif et constructif, solidaire et conscient de son unité avec le Tout... Albert EINSTEIN dont j'ai complété ici les propos, nous en avertissait déjà : **« le problème aujourd'hui n'est pas l'énergie atomique** (ou tout autre problème ou crise majeurs que nous rencontrons),

¹ Librement adapté du conte de « Blanche Neige ».

mais le cœur (et la conscience) des Hommes ». Et il complétait dans un autre contexte : **« on ne peut pas résoudre un problème avec les façons de penser (et l'état de conscience et de cœur) qui l'ont engendré »**.

Mais ces alertes sont **très difficiles à entendre** dans une **culture occidentale** de la « Raison » et du « Faire », quand bien même elles proviennent de l'un des plus grands « savants » de tous les temps. Il est évident que « la raison » et « le faire » sont tout à fait légitimes, nécessaires et précieux pour nos vies humaines. Mais elle et il deviennent réellement problématiques et même dangereuse et **dangereux**, quand cela tourne au **culte** et à un **règne exacerbés et tyranniques** de leur part. On aboutit ainsi bien trop souvent, à un **déni de l'intériorité et de la subjectivité humaines** (la sensibilité et l'affectivité, l'intuition, l'imaginaire et l'imagination créatrice, la sensorialité et la vitalité, la Transcendance...) « en dehors » de la Raison ; un déni aussi du **besoin d'en prendre soin et de l'aider, l'accompagner, l'éduquer, pour qu'elle puisse se développer, voire se travailler, vers le meilleur**.

Si ceci peut paraître une digression au regard du sujet proposé à notre réflexion, tel est loin d'être le cas, bien au contraire. De mon point de vue en effet, prendre en compte cette perspective est d'autant plus absolument cruciale et nécessaire que **« tout le reste » en découle** : non seulement la qualité ou pas, de notre « faire » et de notre « rationalité », mais aussi **l'absence, la non ou la moindre gravité possible, de nos crises et vulnérabilités**, présentes et à venir...

Ainsi, il me paraît essentiel avant d'aller plus loin dans cette réflexion et pour pouvoir la situer « au bon endroit », d'attirer l'attention sur le fait que, de mon point de vue, **nos vulnérabilités** ne doivent **pas être considérées et traitées avec** (tout à fait) **la même posture et de la même manière**. Car, me semble-t-il, on peut en distinguer **fondamentalement** et très schématiquement – puisque bien sûr des recoupements et imbrications très souvent complexes et systémiques, existent – **2 types**, présents dans tous les domaines de la Crise-Mutation et que la crise du Covid-19 nous a amplement montrés et nous montre encore :

- **nos « fausses » et « facultatives » vulnérabilités** :

ce sont celles qui dépendent de nous puisqu'elles sont **générées** majoritairement, voire exclusivement, **par les Humain-e-s**, par **notre liberté** et notre **responsabilité**, humaines, c'est-à-dire nos **choix individuels et collectifs** (notamment politiques). Elles sont donc **étroitement liées à la qualité de notre état de conscience et de cœur**.

Ces vulnérabilités en sont simplement le **reflet visible mais pas forcément – pleinement – conscient**, et elles manifestent des **conséquences de nos actes**.

Nous en sommes ainsi **la cause ultime** - au moins pour l'essentiel - et sommes donc **censé-e-s pouvoir plus « facilement » y remédier**, largement ou totalement, notamment en en traitant leur-s origine-s, puisque celle(s)-ci réside-nt en nous-même(s) et dans nos choix. Quoi qu'il en soit, **notre capacité de résilience** face à elles, **dépend pleinement ou majoritairement de nous**, personnellement et collectivement.

- **les vulnérabilités fondamentales et incontournables** :

elles sont liées au simple fait d'exister, d'être humain-e, sensible, en vie, vivant..., donc toutes et tous toujours impermanent-e-s, vulnérables, voire fragiles ; au fait aussi que l'existence de la Nature, la nature même de la Vie, ses cycles de vie/mort/vie..., en nous et autour de nous, **« ont leurs « raisons » que la raison ignore** »... et ne peut appréhender.

D'où des **alés de toute sorte**, qui, lorsqu'ils sont **défavorables**, sont sources d'une très grande vulnérabilité humaine et des Sociétés, car **l'origine de leurs manifestations nous échappent**

(quasi)totalement. Nous sommes renvoyé-e-s ici, à la plus grande des incertitude et insécurité potentielle, au totalement imprévisible. Le **seul pouvoir**, la **seule liberté** et le **seul choix de résilience** que nous avons vis-à-vis d'elles, est de savoir ou de tenter de **nous y adapter au mieux, en amont (préventif et progressiste)** pour éviter le pire, **ou en aval (curatif et palliatif)** pour en réduire et corriger les impacts difficiles. Et ici encore, la **qualité de notre état de conscience et de cœur, individuel et collectif**, sera **décisive**. Ainsi par exemple, face à une catastrophe majeure de ce type, allons-nous opter pour l'égoïsme et une compétition dominatrice ou destructrice, ou bien pour une coopération, une intelligence collective et une solidarité altruistes, pour trouver les meilleures solutions pour chacun-e et pour le Tout, le Bien Commun ?

Par conséquent, c'est **d'abord** cette **question redoutablement délicate de l'état et de la qualité de notre conscience et de notre cœur**, qu'il faut désormais **sonder**, ainsi que les **conséquences des actes et des choix** que nous avons posés jusqu'à présent et poserons désormais à l'avenir, à partir d'eux. A partir d'où ? De notre Ego, égocentrique par définition, ou de notre Être, le meilleur de nous ?

Ceci bien sûr, **si nous voulons pouvoir durablement et réellement, remédier à la crise sanitaire du Covid-19 et à ses conséquences**, déjà et encore destructrices dans bien des domaines et pour une multitude de personnes. Et bien plus encore, si nous aspirons vraiment à **aller bien au-delà pour traiter le plus radicalement possible nos vulnérabilités et relever avec une réelle résilience bienfaisante, les défis majeurs, « au long cours »** et plus ou moins **« en suspens »**, révélés et/ou amplifiés par elle, quand elle ne les suscite pas. Des défis qui **questionnent et pèsent**, plus ou moins fortement, **sur notre Modèle social, de Société et de Développement...** et par ricochet, **sur la Planète**.

Car contrairement à la logique habituelle qui nous est si familière dans l'état d'esprit occidental – même si elle s'avère de plus en plus dévastatrice – il va désormais nous falloir **d'abord profondément « être autrement »**, tourné-e-s vers et ancré-e-s dans **le meilleur de nous-même(s)**, partir de lui, le développer et **l'encourager puissamment, individuellement et collectivement**, si nous voulons **véritablement « faire autrement »** et **nous orienter durablement « vers le haut »**, pour le Bien de notre et des Société-s, de la Planète et de chacun-e de nous. Ce qui implique **une véritable Métamorphose, tous azimuts et systémique**, qui s'enracine le mieux et le plus possible en chacune et chacun de nous.

Dans ces perspectives, une intime conviction nourrie par une multitude d'observations : la possibilité d'un **tel processus passe largement par une réinvention et refondation positives de nos vision et réalité du Travail**, lui aussi aujourd'hui **en crise-mutation, quantitative et qualitative**.

Cette crise est un **défi fondamental et à part**, du fait du rôle et de la place encore majeurs de **pilier parmi les plus centraux, structurants et transversaux, de notre Société** et de son **architecture essentielle**.

Et ceci est vrai, tant sur le plan de nos **vies individuelles, avec ou sans travail** (revenu, direct ou indirect, ou pas ; droits, protections et sécurité, ou pas ; sentiment d'appartenance ou pas ; sens et sentiment d'utilité, ou pas ; identité individuelle et sociale, réalisation de soi, ou pas...), que de notre **vie collective** (socle politique et citoyen de notre contrat social, articulant les droits et contributions de chacun-e ; ciment fondamental de notre cohésion sociale ; réalisation

d'activités utiles, voire nécessaires, pour le bon fonctionnement et la pérennité de notre Société, création de richesses économiques...).

Si le pilier du Travail est ébranlé, on le voit bien, ce sont toutes **nos existences, personnelles et ensemble**, qui le sont largement aussi et **deviennent** profondément **vulnérables** jusqu'à potentiellement être en **danger**. D'où un enjeu réellement décisif à **répondre à ce défi** de façon **progressiste**.

D'où aussi cette **vision profondément réinventée et (ré)enchantée du Travail**, ainsi que la **nouvelle architecture sociétale** dans laquelle elle s'inscrit, qui seront proposées et ébauchées à grands traits, plus loin : elles reposent sur une « Utopie réaliste », celle d'un Travail désormais envisagé comme « **Travail-Vocation** » au cœur d'une « **Société de pleine Vocation** », plutôt qu'un Travail comme « **travail-emploi** », future « ancienne » vision du Travail au sein d'une « **Société de plein emploi** ».

Cette nouvelle vision offre en effet à **chacun-e**, là où elle/il est et comme elle/il est, la possibilité riche de sens et dépourvue d'insécurité matérielle, de devenir **Œuvrière et Œuvrier d'un Monde Meilleur**, œuvrant **du Cœur à l'Ouvrage et du meilleur de soi**, tant au service de son **épanouissement** que du **Bien du Tout**.

Elle constitue ainsi potentiellement un véritable instrument, **catalyseur, amplificateur et accompagnateur majeur, crucial et décisif**, des transition, **métamorphose et basculement « vers le haut** », qui nous appellent tous azimuts : une **puissante « cheville ouvrière** », **levier écosystémique de nouveaux Projet-s et Modèle-s de Société-s, de Développement et de Civilisation humaine, « de pleine Vocation** ». Autrement dit, des **Sociétés bienveillantes, résilientes et inclusives**, où il fait **bon vivre et s'épanouir, individuellement et tou-te-s ensemble, au service d'un développement humain qualitatif et d'une Planète préservée**.

Car un tel projet de Société aura aussi pour finalités et conséquences extrêmement bénéfiques, de mettre **fin** définitivement au **chômage**, à la **précarité**, la **pauvreté** et l'**exclusion**, tout en **réduisant drastiquement les inégalités sociales**.

En ces temps de crise profonde du Politique, il peut aussi et ainsi faciliter considérablement la **mobilisation massive et enthousiaste** du plus grand nombre possible de **Citoyen-ne-s** en ce sens. Ancrées dans une évolution de Conscience et un changement, individuels et collectifs, bienfaisants pour soi et pour les Autres, ces nouvelles vision et réalité sont profondément constructives : favorisant largement un **immense changement d'échelle**, elles peuvent permettre une **généralisation des initiatives multiples, humanistes et écologiques, déjà existantes et potentielles**.

Une **fantastique opportunité**, donc, de nous doter d'une **véritable capacité de résilience humaine**, de réels moyens d'agir, pour **relever les défis**, cruciaux et colossaux, **du 21^{ème} siècle**.

Avec cette crise pandémique, nous sommes ainsi désormais et plus que jamais face à une épreuve et à un questionnement de vérité, ceux d'un miroir en pleine lumière pour notre conscience et notre cœur, notre responsabilité et nos choix fondamentaux, présents et à venir, qui pourraient se résumer par les questions suivantes :

voulons-nous **continuer sans cesse à « changer le pansement »** de notre **Société et du Travail**, **ou** souhaitons-nous **véritablement en « penser (et mettre en œuvre) le changement »** (Francis BLANCHE), en les **orientant enfin vers le meilleur**, pour chacune, chacun et pour le Tout ?

Autrement dit :

« Quel modèle social pour « faire avec » nos vulnérabilités ? »

ou, bien mieux encore et y compris, plus ambitieux, visionnaire et nécessaire,

« quel Modèle soci-ét-al pour développer des Société-s, Civilisation-s, Monde et Planète, au sein desquel-le-s nous désirerions vraiment vivre, parce qu'orientés pleinement et durablement "vers le haut", humainement et écologiquement, et où il ferait bon vivre pour tou-te-s et le Tout ? Dès lors, avec quel Travail, pour quelles vies individuelles et ensemble, et quel-le-s Humain-e-s, cela serait-il possible... et désirable ?

J'ai choisi dans cette contribution, de répondre en 2 temps à ces questions :
le **temps**, tout d'abord, **de la Vision utopique et réaliste**, puis celui des **propositions concrètes**.
Car de mon point de vue découlant de la réflexion qui précède, **le défi qui nous attend** pour le
« Monde d'Après », n'est **pas seulement** de proposer **des solutions**, évidemment indispensables,
pour « faire avec » nos vulnérabilités, « facultatives » ou « incontournables ».

Nous l'avons vu : bien avant cette crise sanitaire majeure, et largement du fait de nos choix individuels et collectifs, politiques et économiques, de Modèle de Développement, la Crise-Mutation tous azimuts dans laquelle nous étions déjà amplement entré-e-s, a fragilisé largement des pans entiers de populations, ainsi que notre et nos Société-s et notre Modèle soci-ét-al, sans oublier la Planète.

C'est pourquoi en amont, étroitement reliée à de futures « solutions », une condition préalable me semble **absolument nécessaire** : **changer de regard et de « logiciel »**, pour **partager une nouvelle Vision audacieuse, enthousiasmante et potentiellement fédératrice**. Celle d'une **profonde transformation de Société « pour le meilleur »**, vers laquelle nous pourrions avoir envie d'aller et à laquelle un « Travail Autrement » contribuerait puissamment.

D'où la proposition d'un **nouvel imaginaire, cap et horizon d'espoir**, capable de susciter l'élan de nous mettre en mouvement pour l'incarner chemin faisant. Si elles veulent vraiment réussir, nos solutions ne sauraient en effet se passer d'une telle vision globale, de tels **carburant de sens** et **énergie motrice**, pour les animer, les mettre en action et en œuvre pour les faire vivre profondément et durablement.

D'où cette invitation à tout d'abord **prendre le temps d'une « mise en prospective »** et d'un **nouveau récit utopiques, précédant les propositions concrètes** exposées dans un second temps...



☞ **L'UTOPIE, UNE NOUVELLE HISTOIRE « POUR LE MEILLEUR » ...**
ET SI NOUS POUVIONS TOUT RÉINVENTER et (RÉ)ENCHANTER :
LE TRAVAIL ET NOS VIES, NOS SOCIÉTÉS ET LE MONDE ?...
ET SI NOUS IMAGINIONS, RÉVIONS DEMAIN ET ÉTIIONS AUTREMENT, AVANT D'AGIR ?...

Et si les Jour-s et Monde d'Après, nous étions toutes et tous ré-uni-e-s, le plus grand nombre possible d'entre nous, « un-e pour tou-te-s, tou-te-s pour un-e et pour le Tout !... »,

- pour nous orienter et œuvrer ensemble vers le meilleur,

- pour co-crée un nouveau commencement, magnifique destin et dessein communs ?

Un nouveau commencement vers une « Société de pleine Vocation », « du Cœur à l'Ouvrage », ancrée dans de nouveaux Modèles de Société-s, de Développement et de Civilisation humaine, **profondément humanistes et écologiques**, qui œuvrent à « la guérison du Monde » (Frédéric LENOIR) en même temps qu'à celle de l'Être humain...

Une/des Société-s et un Monde où ...

- un état de **Conscience différent** est devenu **majoritaire**, issu d'une **transformation intérieure** d'un **nombre suffisant** d'entre nous. Cet état de Conscience est celui de **l'Être, le meilleur de l'Humain-e** animé par **l'Amour, plutôt que** celui de **l'Ego** guidé par la **peur, l'ignorance, la logique de survie** et la **souffrance** - celles de nos egos du « *Moi d'abord !...* », autrefois dominateurs et destructeurs. C'est lui qui générerait l'essentiel de toutes nos crises, d'une façon ou d'une autre...

→ Ce sont désormais **l'attention** et la **présence conscientes, l'altruisme**, le « ne pas nuire » et le « **prendre soin** », **bienveillant** et **empathique**, de nos relations à « nous-m' aime », aux Autres et au Tout, à la Terre et à la Vie, qui priment.

Nous sommes **en sécurité entre Égaux**, Sœurs et Frères **en humanité** et **dignité**, en **alliance éthique** et **co-responsable**, au sein de notre Communauté humaine de destin...

Nous sommes, tou-te-s, toujours en apprentis-sages, apprend-tissage et métissage, entre nous mais aussi **en reliance à plus Grand que nous** - le Tout, le Mystère, la Merveille et le Miracle de la Vie, quel que soit le nom qu'on lui donne.

→ Nous inventons en quelque sorte, une **Spiritualité et Sagesse laïques** : un nouvel Humanisme, spirituel, une « **Religion** » **de la Vie et de l'Amour conscient**, ancrés dans l'Essentiel qui nous anime, au cœur de nous-mêmes et entre nous...

Cette « Religion » respecte toutes les autres Religions, croyances et formes de vie, reliant et réconciliant tou-te-s les Humain-e-s ensemble, plutôt que de nous diviser par nos idéologies et intégrismes aux multiples visages. Le désaccord et la confrontation des différences y existent et y sont bien vivants, mais ils y sont fertiles, car ancrés dans cet Essentiel qui nous unit.

→ Nous avons compris que la **Nature, la Terre, le Cosmos**, ne sont **pas un simple « environnement »** qui « ferait tapisserie » pour nos activités, mais que **nous sommes de la Nature, de la Terre, de la Vie et du Cosmos...** Nous en sommes issu-e-s et ils nous composent, nous animent, dans une **interdépendance profonde et intime, indissociable**.

La Planète est notre « **Terre-Patrie** » (Edgar MORIN) mais ne nous appartient pas. C'est elle qui nous abrite et nous nourrit. Nous avons besoin d'elle mais elle n'a pas besoin de nous.

Les dommages que nous lui occasionnons, issus de défaillances éthiques et/ou de méconnaissance de notre part à son égard, sont tout autant de dommages que nous nous causons **à nous-mêmes**.

Les crises sanitaires majeures - entre autres - liées à des causes écologiques et pour autant souvent largement humaines, nous l'ont rappelé amèrement... et salutairement !...

Elles nous ont plus ou moins progressivement ou brutalement appris à passer **de notre « égocentrisme égo-logique », à l' « écolocentrisme écologique »** qui resitue **l'Humain-e à sa juste place parmi** les autres espèces vivantes et règnes de la Planète.

Dorénavant, les respecter, en prendre soin et les préserver sont devenus des évidences et l'une de nos priorités cruciales.

→ Nous avons ainsi et aussi, radicalement **réinventé et (ré)enchanté toute notre Éducation, (trans-)Formation et Orientation, d'une personne tout au long de sa vie, humaine et citoyenne**.

Notre but est désormais que chacun-e puisse pleinement se développer, s'épanouir et grandir en tant qu'elle-même et lui-même, en même temps qu'en Conscience et Humanité.

Nous avons remplacé l'individualisme, souvent destructeur, par une individuation positive : chaque personne peut ainsi choisir et créer le sens qu'elle souhaite donner à son existence et contribuer bénéfiquement à sa propre vie, tout en prenant soin du Bien du Tout et de la Terre.

- les bien(-)être et bien vivre, individuellement et ensemble, ainsi que l'Être humain et son développement qualitatif, intérieur et écologique, sont en effet aujourd'hui au centre de nos finalités, intentions et actions, de nos **Modèle-s de Développement et de Société-s**.

Cette attention prioritaire à notre état d'être et d'esprit, de Cœur, de Conscience et de Sagesse, incarnés et sensibles, éclairant notre Raison, nous a permis d'**orienter durablement « vers le haut », notre devenir et notre agir, et de refaire, positivement et écologiquement, Société.**

Il y fait maintenant vraiment bon vivre...

→ *Une autre croissance, avant tout immatérielle* et fondée sur celle, *intérieure et relationnelle en même temps qu'écologique, de chacun-e*, a remplacé celle de notre ancien Modèle matérialiste, devenu largement dévastateur pour la Terre et les Humain-e-s. Il était en effet essentiellement centré sur la recherche à tout prix de croissance matérielle, de consommation et de profit, devenus vides de sens réel et même toxiques, dans une Société de consommation et une Économie de Marché effrénées, marchandisant tout, jusqu'à l'Être humain, la Nature et la Vie... Nous recherchons aujourd'hui plus de liens de qualité et des biens suffisants, plutôt que toujours plus de biens, matériels ou autres.

→ Car la *simplicité heureuse* issue de cette croissance intérieure de l'« Être Autrement », y prédomine. Elle transcende notre Avoir, notre Faire et notre Paraître, auparavant « toujours plus ». Nous savons désormais incarner de plus en plus naturellement, l'invitation de GANDHI à « *vivre simplement pour que d'Autres puissent simplement vivre* »...

→ Il est maintenant évident pour nous, que nos *Sociétés et Économies, locales, nationales, européennes et mondiale*, soient fondées sur un *juste et solidaire, partage des richesses*, à tous les niveaux.

→ Notre nouveau Modèle est aujourd'hui une *Société et Économie plurielles, inclusives, du partage et du Service, où toute activité « prend soin »* et où *chacun-e trouve et crée sa place dignement*. Contrairement à dans l'ancien système : une Société et Économie de services, essentiellement financières et marchandes, fondées sur « se servir », « chacun-e pour soi », « servir » comme un objet (cf. « être employé-e », « se vendre »...), ou même asservir, engendrant beaucoup de précarité et faisant beaucoup d'exclu-e-s.

Notre nouvelle Société et Économie sont, elles, *profondément ancrées dans la réalité et l'attention aux besoins et aspirations* les plus *essentiels*, du Monde et de chacun-e, pour mieux y répondre en priorité. *Animées par le meilleur de l'Humain-e*, elles sont à la fois *bienveillantes, fraternelles et généreuses, conviviales et joyeuses, matures et co-responsables, pacifiques, coopératives et solidaires*, en même temps qu'*écologiques*.

- Nous avons également réussi à re-mettre au service du Bien Commun et de la Planète, les fantastiques connaissances et puissances de la Science et des Technologies, là où elles avaient été

dénaturées par « le pire de l'Humain-e ». Nous avons ainsi pu préserver et développer leurs magnifiques progrès, de façon éclairée et éthique.

De sains, solides et tout aussi **puissants contre-pouvoirs indépendants**, notamment citoyens, nous y ont largement aidé-e-s. Nous avons profondément compris et intégré, en nous inspirant librement des propos de RABELAIS, que « *Science et Technologie sans conscience et sans cœur, ne sont que ruine de l'Âme, mais aussi du Monde et de la Planète* ».

- Notre **Modèle de Gouvernance** a également été **radicalement transformé**, au profit d'une **Gouvernance où pouvoir et décisions sont de plus en plus profondément partagés et éclairés, démocratiques** : du niveau local au national, européen ou international, que ce soit sur les plans politique, économique, social..., dans tou-te-s les institutions, organisations et collectifs...

Ceci a amplement facilité les nouvelles orientations « vers le meilleur ».

Cela permet aux Citoyen-ne-s de grandir toujours plus en Conscience, en Humanité et en expérience, pour y participer partout là où elles et ils le désirent, où cela est possible, souhaitable, voire nécessaire. Plus d'« élite », donc, mais une continuité collaborative, en alliance et équivalence, entre tou-te-s les Citoyen-ne-s, chacun-e avec ses expertises, des plus simples aux plus complexes.

Nous avons ainsi développé une **Communauté et Gouvernance humaines mondiales, fraternelles, pacifiques et coopératives**, seules à même de **faire face aux grands défis sans frontières du 21^{ème} siècle**.

Martin LUTHER-KING nous avait alerté-e-s, il y a déjà bien longtemps, dans ce propos librement adapté : « *nous devons apprendre à vivre (et décider) ensemble comme des frères (et sœurs), sinon, nous allons mourir (tou-te-s) ensemble comme des idiot-e-s !* ».

Nous l'avons écouté... Un fantastique, gigantesque et fondamental, renouveau démocratique, absolument nécessaire et sans aucun précédent dans l'Histoire de l'Humanité à une telle échelle, nous a ainsi évité le pire.

Le « Travail-Vocation », « du Cœur... à l'Ouvrage !... » : la fin du chômage et une magnifique renaissance de notre Société... et mieux encore...

Tout ce qui précède, c'est largement aussi le « Travail-Vocation » qui nous a permis de l'incarner, « du Cœur... à l'Ouvrage !... ».

Le « Travail-Vocation » est notre **nouvelle norme de référence du Travail, pour le 21^{ème} siècle**. Il s'agit d'une **vision profondément humaniste et écologique, immensément élargie, radicalement réinventée et (ré)enchântée, du Travail et de l'activité humaine**.

Grâce à cette vision, nous avons réussi à **surmonter la crise du Travail**, notamment liée aux révolutions technologiques, ainsi qu'aux évolutions et crises-défis économiques, humaines, sociétales, politiques, écologiques...

Grâce à lui, nous avons aussi pu **sortir, le plus en douceur et sécurité possible, de la Crise-Mutation** tous azimuts et **de ses profondes incertitudes**. Le « Travail-Vocation » a en effet **puissamment accompagné la transition « vers le haut », individuellement et collectivement**, dans tous les domaines. Et nous continuons chaque jour à œuvrer en ce sens...

- Le « Travail-Vocation », **pilier central, positivement émancipateur et progressiste pour « refaire Société »,** a en effet **métamorphosé « vers le haut » l'ancien pilier majeur,** fortement ébranlé et questionné, du « **travail-emploi** », **salariat dominant,** et, plus globalement, du travail marchand.

→ Le « Travail-Vocation » - et le système qui l'accompagne - nous a permis de **revisiter** avec un autre regard, et de **reconnaître, toutes les formes de « travail » et d'activité** (rémunérées ou pas, avec un (sous-)statut officiel ou pas, y compris des emplois...), **précieuses et utiles, voire absolument nécessaires pour notre vie individuelle et collective, au-delà de critères marchands.**

Nous avons pu les intégrer et les réagencer, harmonieusement, vertueusement et dignement, en les reconnaissant officiellement via un statut véritable et unique pour tou-te-s, ce qui ne se faisait pas au temps du « travail-emploi ».

→ Nous en étions arrivé-e-s à **nous enfermer** dans le **conditionnement du « travail-emploi » salarié** et, plus largement, du **travail marchand** : ils étaient devenus les **formes et normes dominantes et réductrices,** souvent **tyranniques,** du « travail », et l'on en subissait de plus en plus douloureusement les **impasses et limites.**

Nous avons oublié que le salariat (en particulier, son caractère largement contraint et aliénant pour survivre, ainsi que le lien de subordination qui le régit via le contrat de travail, mais aussi toutes ses protections et droits bénéfiques qui lui sont rattaché-e-s...), n'était qu'une **invention très récente** au regard de l'Histoire de l'Humanité.

Il correspondait à **un certain type de Société** : Société **Moderne, capitaliste, industrielle puis de services, marchande et de consommation,** où a souvent régné le « **plein emploi** » et un **progrès social réel** pour le plus grand nombre – en oubliant que ceci se faisait bien souvent au détriment d'autres Sociétés dites « sous-développées »... Mais ce progrès était plus qu'enrayé et avait même **largement régressé** les dernières décennies avant notre grand Changement.

Au point que le mal-être, voire la **souffrance,** souvent insupportables jusqu'à de plus en plus en mourir, étaient désormais à nouveau « **de masse** », **avec ou sans travail** : chômage structurel, pauvreté, précarité matérielle et psychologique, exclusion, surexploitation physique et/ou psychique des travailleuses et travailleurs, émiettement et multiplication complexe des (sous-)statuts, disparition croissante des collectifs et des solidarités professionnelles, appauvrissement du travail lui-même, perte de sens, individuelle et sociale, désœuvrement... Et je pourrais encore poursuivre longtemps cette liste déjà longue !...

→ Or, si le salariat - et ce type de Société - n'avait pas toujours existé (depuis 2 à 3 siècles et quelques décennies seulement dans ses formes les plus élaborées), il était grand temps que nous puissions **imaginer un autre sens, une autre nature et forme du Travail, réinventés et (ré)enchantés, pour le 21^{ème} siècle !...**

Un Travail Autrement, **à la mesure des évolutions, besoins et défis à relever...** Ce que le salariat et le Modèle de Société auquel il était rattaché, ne parvenaient pas à honorer. Et même, ils causaient et aggravaient largement le problème !...

Y remédier radicalement, c'est ce qu'a fait, lui, le « Travail-Vocation », **relié au Modèle de « Société de pleine Vocation »,** dans lequel il s'inscrit : il a **conservé le meilleur du salariat,** celui **qui prend soin de l'Être humain** (sécurisation et protection matérielles ; « faire Société » et appartenance humaine, sociale et politique ; dimension identitaire ; sens...), **tout en en**

transcendant les impasses, limites et dérives, dommageables, voire destructrices (aliénation matérielle et psychologique, subordination, précarité et pauvreté, chômage...).

- Car le « Travail-Vocation » - et le système qui lui est rattaché - se situe bien au-delà du redoutable « chacun-e pour soi » et de l'« espace marchand » qu'il inclut. Il encourage, soutient et généralise en effet, **individuellement et collectivement**, **l'épanouissement du meilleur de soi**, en même temps que **l'engagement citoyen et humain envers le Bien Commun et une évolution « vers le haut »**, dans tous les domaines possibles et tout au long de sa vie.

→ Grâce à lui, nous sommes désormais **toutes et tous égaux**, qui et où que nous soyons, pour donner un véritable sens à notre existence. Nous disposons d'un **réel et effectif « Droit au sens » enthousiasmant, à nos vies personnelles et ensemble, plutôt qu'une « assignation à « résid'sens »** » pour toute sa vie, lorsqu'on n'a pas eu la chance ou la possibilité de conditions favorables (familiales, économiques, qualifications, aléas difficiles...) initiales ou ultérieures. Finies donc, la logique de survie et la peur du - pas de - lendemain, vissées au ventre et dans la tête de beaucoup d'entre nous, et qui les poussaient à accepter n'importe quel travail, quitte à détruire sa santé, ses valeurs, sa vie... ! Quel soulagement et quelle joie !... Nous n'avons plus de soucis à nous faire pour notre sécurité matérielle et une vie digne, qu'assurent le « Travail-Vocation » et le Modèle dans lequel il s'intègre.

Car cela est rendu possible surtout grâce à un **REvenu de VOcation Citoyens** (REVOCI / « Rêve aussi !... » ☺) qui nous permet de vivre dignement, et à un Contrat du même nom, **Contrat de VOcation Citoyens** (CVOCI), qui lui est relié et honore notre nouvelle vision du Travail. Il s'agit d'un **« Contrat à Durée Infinie »**, pour toute notre vie. C'est notre **nouveau C.D.I.** ☺ qui a remplacé le Contrat à Durée Indéterminée du « Monde d'avant ».

Ces Revenu et Contrat d'un nouveau genre, offrent un **statut unique d'Œuvrières et Œuvriers d'un Monde meilleur, partagé par tou-te-s les Citoyen-ne-s** : il garantit en effet désormais à chacun-e, **le meilleur des droits et des protections essentiels et nécessaires** qui ne profitaient pas à tou-te-s dans la Société salariale et marchande. Ce statut évite ainsi l'écueil terrible qui y régnait où une multitude de sous-statuts, très peu ou pas protecteurs du tout, aboutissait à des inégalités et à des discriminations insupportables entre les Citoyen-ne-s, car générant une sorte de sous-Citoyenneté indigne, faite de précarité et de logique de survie pour un nombre toujours croissant et massif de personnes.

Ainsi, Ces Revenu et Contrat d'un nouveau genre permettent **une mobilité et flexibilité « vers le haut »** plutôt que régressive, dont bénéficient tant ces dernières que les Organisations.

réinventent et (ré)enchangent le Travail pour tou-te-s, dans le **respect de nos choix de vie, tout en nous reliant positivement à notre Communauté humaine, politique**, d'appartenance et de destin.

Chacun-e de nous y est dorénavant libre d'exprimer sa Vocation, sa Raison d'être, les Rêves de son « Âme » : mettre en œuvre nos talents et élans naturels, notre créativité la plus belle, même simple, en étant vraiment auteur-e, créatrice et créateur de notre propre destinée, telle que nous sommes, pouvant nous épanouir avec joie dans les activités que nous aimons et qui font sens pour nous...

Et ce, en nous souciant du sens collectif et du Tout, et donc, des Service-s et contribution-s que nous pouvons leur offrir afin de prendre soin du Monde, de notre Communauté humaine, présente et future, ainsi que de la Terre...

→ Tou-te-s les **Organisations et Entreprises, Communautés et Collectifs de travail, profitent largement de ces évolutions**, permettant de **concilier bien-être des personnes, motivation, engagement et performance, au travail**.

En outre, ces entités sont désormais elles-mêmes inspirées par une **nouvelle Raison d'être et Mission, humanistes et écologiques**, en même temps que matérielles.

Tout cela se traduit également dans des **formes de Gouvernance et de management radicalement transformés et/ou généralisés, de plus en plus démocratiques et réellement partagés** (SCOP et « Entreprise libérée », « leader serviteur », bien-être et pleine conscience au travail...). Nous sommes dorénavant bien au-delà d'une mode ou d'une stratégie superficielle, bien peu intègre car seulement en terme d'image...

- Nous sommes ainsi passé-e-s d'un « **État-Providence** » de plus en plus largement « **hors-sol** », **déshumanisé, voire dangereusement bureaucratique**, inutilement complexe et inefficace – même si heureusement encore puissamment protecteur – à une **solide et résiliente « Communauté-Providence » et du Service**, intimement bienveillante, chaleureuse, fraternelle et solidaire, où chacun-e peut vivre une vie humaine pleinement digne.

L'État - et ses déclinaisons variées, plus ou moins autonomes, du niveau local au national, et même européen - **a gardé un rôle absolument protecteur, précieux et crucial, mais « à sa juste et nécessaire place »**, dans une **alliance équilibrée, d'égal à égal et constructive, avec les Citoyen-ne-s** : notamment **garant** de l'Universalité et de l'effectivité des Droits fondamentaux, de la Justice ainsi que d'une Égalité et Solidarité équitables, il accompagne, soutient et encourage en outre puissamment ces derniers/ères, dans leurs initiatives positives.

De toute façon, les Citoyen-ne-s d'où qu'ils viennent et quel-le-s qu'ils/elles soient, sont partout impliqué-e-s, organisé-e-s et/ou représenté-e-s, dans une **Démocratie désormais profondément vivante**. Ce qui **empêche largement les dérives...** Plus d'« Administré-e-s », ni même de « simples usagers » aujourd'hui, mais des **Citoyen-ne-s et Humain-e-s à part entière, dignes et engagé-e-s** vraiment dans leur Citoyenneté, **sur la base d'un nouveau Pacte Citoyen**, co-responsable et positivement mobilisateur car enthousiasmant, **autour de la « Société de pleine Vocation »...**

- Cette nouvelle vision du « Travail-Vocation », reliée au Modèle global de « Société de pleine Vocation » dans lequel elle s'inscrit, a été et reste ainsi un **fantastique levier et catalyseur, puissant car « écosystémique », pour le meilleur** : son rôle a été décisif dans le **basculement et changement d'échelle** de notre **transformation et évolution sociétales**, pour que notre **Société** re-deviene **profondément humaine, inclusive, vivante, démocratique et résiliente**. Elle est désormais capable de faire face et surmonter dignement, humainement, avec force et acceptation, l'incertitude du Monde et nos vulnérabilités, qu'elles soient fondamentales et incontournables, ou « fausses » et « facultatives » car créées par nos choix « mal orientés »...

→ Capable de **mobiliser et outiller toutes nos forces vives et « de bonne volonté »**, le meilleur de nous, tant qu'il était encore temps, le « Travail-Vocation » nous a permis et nous permet toujours **d'honorer à la mesure de la plus haute dignité humaine, ce 21^{ème} siècle**.

Celui-ci n'attendait que nous tou-te-s pour incarner une **magnifique Renaissance** et **relever tous les défis majeurs** qu'il nous a lancés ces dernières décennies, via une **Crise-Mutation systémique**, sans précédent et tous azimuts : crise-défi écologique, économique et financière, sociéta-le, politique et démocratique, scientifique et technologique..., et avant tout, la crise

intérieure, psycho-spirituelle, de sous-développement humain, une crise de sa Conscience et de son Cœur, engendrant pour l'essentiel, toutes les autres crises.

→ « *Pas assez de travail, et encore moins de travail digne, pour tou-te-s !* », disaient-ils et elles. Il y a pourtant ***tant à être et à faire pour prendre soin du Monde, de la Planète ainsi que de chacun-e de nous***, afin qu'il (y) fasse bon vivre !...

Plus de chômage, de pauvreté, de précarité, d'exclusion et d'inégalités insupportables et indécentes ; ***plus de « travail-souffrance »***, vide de sens, voire toxique, humainement et/ou écologiquement... Via le « Travail-Vocation », c'est ***une magnifique Œuvre, individuelle et collective***, que nous sommes tout-te-s invité-e-s ***à accomplir***, chacun-e à notre mesure, tel-le que nous sommes et là où nous souhaitons être et œuvrer.

→ Car grâce au « Travail-Vocation » et aux nouveaux Modèle de Société et de Développement dans lesquels il prend place, il est devenu possible de nous épanouir, tout en choisissant de devenir des ***Œuvrières et Œuvriers d'une Société et d'un Monde meilleurs, tou-te-s en c-h-cœur et « du C-h-cœur... à l'Ouvrage ! »...***

Quelle ***magnifique « (R)évolution » écosystémique, en douceur et pacifique***, autour des Rêves de l'Âme de chacun-e, le meilleur de nous !...

Héroïnes et Héros extra-ordinaires, du quotidien, nous pouvons ainsi (continuer à) participer avec enthousiasme, comme jamais à une autre époque, à ***écrire*** l'Histoire, celle de ***notre Transition***, intérieure et extérieure, qui se poursuit. Participer autrement dit, à ***orienter le cours de la Grande Aventure de l'Humanité***, en même temps qu'à ***créer « la petite histoire »***, mais non moins noble, digne et précieuse :

celle de notre vie individuelle et de la ***trace*** que nous laisserons chacun-e ***sur cette Terre***, là où ***notre cœur nous appelle*** et nous aura appelé ***à œuvrer « vers le haut »***, à de nobles buts, profondément dignes ***du meilleur de l'Humain-e*** et de ***notre identité la plus essentielle***, pas seulement matérielle...

∞∞∞∞∞

☞ ***...RÉALISTE... : DU RÊVE À LA RÉALITÉ, ACTION et PROPOSITIONS-PHARES, CONCRÈTES, VERS UNE « SOCIÉTÉ DE PLEINE VOCATION », « DU CŒUR... À L'OUVRAGE » !...***

Comment donc réaliser concrètement une telle transformation radicale, humaniste et écologique, une telle « (R)évolution » pacifique, la plus en douceur possible, du Travail et de notre Société ?

Une **condition majeure** préalable me semble ici requise : pouvoir s'appuyer sur de **nouveaux Projet Politique, Pacte Citoyen et « écosystème » favorables**, ainsi que sur une **mobilisation**, fédératrice et enthousiaste, **suffisante pour « faire Mouvement »**, autour de **ces nouvelles visions** proposées que je viens de dessiner à grands traits.

La **transition** envisagée, du **Modèle du « Travail-emploi »** - ainsi que des Modèles de Société et de Développement auxquels il est intimement relié - à **ceux du « Travail-Vocation »** et Modèles de Développement et de Société, « de pleine Vocation », du bien(-)être et du bien vivre, comme nouveaux Modèles, serait **plus ou moins progressive** jusqu'à la disparition des premiers.

Ce **passage fondamental et refondateur** ne pourrait/devrait ainsi se faire qu'à partir d'un **débat** et de **décisions démocratiques, de grande ampleur, sur la base de quelques propositions-phares**, socle et points de repères, tous **discutables et évolutifs** dans le temps.

Voici ces quelques propositions-clés, architecture globale et socle concret, très schématiques et pas totalement détaillé-e-s ici, de ces nouveaux Modèles :

I- 2 GRANDES ÉTAPES et périodes de transformation :

→ 1^{ère} ÉTAPE (de 1 à 5 ans environ...) :

Période de **TRANSITION** progressive, avec quelques « électrochocs » positifs et radicaux (c'est-à-dire, « à la racine »), pour amorcer et amplifier le changement :

CO-EXISTENCE et **RAPPROCHEMENT-IMBRICATION** croissants, des **2 MODÈLES**, paradigmes du **TRAVAIL** et de **SOCIÉTÉ** :

* celui du « **travail-emploi** » des **salarié-e-s et Fonctionnaires**, mais aussi de l'activité des **indépendant-e-s** et d'**autres** activités rémunératrices, **ainsi que du Modèle de Société et de Développement, que nous connaissons bien**,

* avec celui du « **Travail-Vocation** » des **Cœuvrières et Cœuvriers d'un Monde meilleur, en chemin vers une « Société de pleine Vocation »** à co-crée ensemble, car encore en germes et plus ou moins « jeunes pousses »...

- Période avec de moins en moins de personnes en « travail-emploi », contraint, subordonné et de mauvaise qualité, et de plus en plus de personnes dans un « Travail-Vocation », libre, riche de sens, épanouissant et positivement relié ;

- Métamorphose progressive du Salarial, « vers le haut ».

→ 2^{ème} ÉTAPE (de 5 à 10 ans et + ...) :

Période de **FUSION** des **2 MODÈLES**, paradigmes du **TRAVAIL** et de **SOCIÉTÉ**, en **1 SEUL** Modèle :

celui du « **TRAVAIL-VOCATION** » comme nouvelles vision et « norme » de référence du Travail, et comme pilier au cœur de la **SOCIÉTÉ** et du **MODÈLE DE DÉVELOPEMENT, « DE PLEINE VOCATION »**, du bien(-)être et du bien vivre, individuel et ensemble, désormais pleinement à l'œuvre, « du Cœur à l'Ouvrage !... ».

II- ET CONCRÈTEMENT ?... ARCHITECTURE GLOBALE :

1- Nécessité d'élaborer une nouvelle définition qualitative du « Travail » du 21^{ème} siècle, « pour le meilleur » de chacun-e et du Tout : très vaste élargissement et enrichissement ainsi que très large et réelle reconnaissance officielle (sens, statut, revenu et conditions d'exercice, dignes...), des activités (notamment non-marchandes et/ou sous-valorisées) considérées comme « Travail » pour notre/une Société du 21^{ème} siècle ; ceci, en fonction, en particulier, de leur contribution positive et Service au Bien Commun, à la Société, au Monde, à la Terre..., en même temps qu'à l'épanouissement des personnes qui les mettent en œuvre, à leur sens pour elles.

Ce qui implique de redéfinir aussi nos indicateurs de richesse (en particulier, le P.I.B., notre Produit Intérieur Brut, et le taux de croissance) pour qu'ils deviennent largement qualitatifs et tenant compte du développement humain et de l'état de la Planète, notamment en termes de bien(-)être et de bien vivre écologiques, plutôt que simplement quantitatifs.

2- **Sur la base de départ évolutive des « 35h » actuelles en France** (durée légale hebdomadaire du Travail à temps plein), mettre en œuvre un **nouveau partage, nouvelle répartition, du « Travail »** via :

1/ ***une réduction drastique et un partage-aménagement du Temps de « travail-emploi » actuel, à 21h (3 jours) maximum hebdomadaires*** (sinon heures supplémentaires), via un ou plusieurs ***« Contrat-s de Mission »***, nouveau type et nouvelle norme unique de « contrat de travail-emploi » (« Contrat unique » en remplacement des CDI, CDD, etc...) :

temps de travail facultatif et durée, tous deux « à géométrie variable », librement choisis et négociés « sur-mesure » par les « Œuvrier-e-s » concerné-e-s, en même temps qu'ajustés aux besoins de l'activité ; rémunération négociée elle aussi. Tout ceci, dans le cadre d'un « rapport de force » nettement rééquilibré, entre le/la « demandeur/euse de service » (ex-« employeur/euse ») et « l'offre(e)ur/euse de service » (l'Œuvrier-e), grâce au « REvenu de VOcation Citoyens » (REVOCI / « Rêve aussi » !...☺) détaillé plus loin ;

2/ ***un temps de « Travail-Vocation » de 14h (2 jours) hebdomadaires, relié à un « REvenu de VOcation Citoyens » (REVOCI) en parallèle*** (cf. § ci-après), et ***à un « Contrat de Vocation Citoyens » (CVOCI), nouveau « C.D.I. »*** (« Contrat à Durée Infinie » ☺ car reliant volontairement et librement, l'Œuvrier-e à sa Communauté politique d'appartenance, tout au long de sa vie, quels que soient les aléas ;

3/ ***un Accompagnement individuel au « projet vocationnel » de la personne*** (si et quand elle le souhaite), tout au long de sa vie.

D'où une « flexi-sécurité » désormais « vers le haut » et salutairement ré-équilibrée. Les Œuvrières et Œuvriers ne dépendront majoritairement plus en effet, des aléas et aliénations économiques qui les prend régulièrement en otage, soumis-e-s notamment à des rapports de force souvent excessivement inégalitaires, ainsi qu'à des stratégies d'entreprises qui les dépassent et les rendent objets de finalités fréquemment et essentiellement financières.

Elles/ils pourront ainsi sortir d'une logique de survie, puisqu'ils/elles disposeront d'une sécurité matérielle décente, quoi qu'il arrive, tout en ayant les moyens d'une vie digne et riche de sens, individuellement et collectivement.

D'où aussi, un impact fort sur la réduction des inégalités ainsi qu'une très forte résilience et autonomie possible et universellement partagée par tou-te-s les Citoyen-ne-s, face à bien d'autres « vulnérabilités »... et/ou potentielles aliénations : écologiques, sanitaires, politiques, soci-ét-ales, bureaucratiques, personnelles, familiales...

Car cette architecture a comme pilier majeur et central (même si pas unique) un **« REvenu de VOcation Citoyens »** (REVOCI, « Rêve aussi !... » ☺) qui permet une telle évolution et dont le **principe intangible** devra-it être inscrit comme **Droit politique fondamental** dans notre **Constitution**.

Quelles sont donc les caractéristiques principales de ce REVOCI ?

III- ET CONCRÈTEMENT ?... (suite 1) :

le « REVENU DE VOCATION CITOYENS » (REVOCI)

→ Caractéristiques générales du REVOCI :

- 1- **Revenu/Rémunération monétaire et « en nature », direct-e et indirect-e**, car liée, en particulier, à une énorme multiplication innovante de « Services publics/citoyens » tous azimuts, utiles et plus ou moins « sur-mesure », créés notamment grâce au REVOCI;
- 2- **attribué-e à tou-te-s les Citoyen-ne-s d'une Communauté politique donnée**, ici la France (au moins pour l'instant...);
- 3- **tout au long de la vie de chaque Personne**, de sa naissance jusqu'à sa mort : avec un montant inférieur dans l'enfance/adolescence, où « Citoyen-ne en devenir », et à « taux plein » à partir de sa majorité (ou de son émancipation juridique);
- 4- **cumulable avec d'autres Ressources** et d'un **montant suffisamment élevé et ambitieux** (cf. ci-après) **pour permettre à chacun-e de vivre réellement dignement et simplement**, rien qu'avec ce Revenu, s'il/elle le souhaite ;
- 5- **de manière inconditionnelle sur le principe** (cf. Droit politique constitutionnel à disposer de ce dont on a besoin pour vivre humainement dignement + accueil inconditionnel bienveillant de l'existence et de l'être de chacun-e tel qu'il/elle est) ;
- 6- **tout en étant positivement conditionnel et volontaire dans sa mise en œuvre**, car **attentif** aussi à prendre soin d'un « **faire société** » et « vivre ensemble » **de qualité** : d'où également un **engagement, échange** et une **contribution, riches d'un sens constructif et humaniste**, car **véritablement réciproques, équilibrés, bienveillants et co-responsables**, entre la **Communauté politique** et le/la **Citoyen-ne**, et inversement ;
- 7- vers l'**épanouissement**, donc, **du meilleur de soi**, tout en étant **citoyennement et humainement engagé à prendre soin du Tout** (Autrui, la Société, le Bien Commun, le Monde, la Planète...),
- 8- sur la base d'une **nouvelle vision (ré)enchantée du « Travail » et de l'activité, le « Travail-Vocation »** (cf. ci-dessus), **librement choisi et « sur-mesure »**, auquel le REVOCI s'articule.

→ Précisions sur le montant et le contenu du REVOCI :

- 1- Concernant son **montant monétaire** répondant au principe fondamental ci-dessus de permettre une **vie digne en 2020 : (au moins) 1000€/mois pour un-e adulte**, (somme évolutive, plus ou moins ajustable – selon le coût de la vie, le territoire, de nouveaux choix politiques... – et quoi qu'il en soit, à définir démocratiquement).
Pour les enfants, un montant à définir, bien inférieur mais progressif avec l'âge.
- 2- **Montant monétaire en Euros** ci-dessus, **à moduler/compléter** selon **d'autres éléments parallèles possibles de Ressources, plus ou moins « directes »** et/ou **« en nature », entrant potentiellement dans le contenu du REVOCI**, et à déterminer démocratiquement.

→ Modalités d'accès au REVOCI (☞ non précisées ici mais disponibles):

- 1- **A la majorité** (ou émancipation juridique) **de chaque nouveau/nouvelle Citoyen-ne** ;

2 - **Quand déjà Adulte, pour tout-e Citoyen-ne volontaire** et, si besoin selon les choix politiques faits, **en priorité, au démarrage, les Personnes précaires, en-dessous du seuil de pauvreté et/ou au chômage, notamment de longue durée**, à ce niveau-là de revenu ; puis élargissement progressif aux Personnes à faible rémunération, etc...

3 - **Pour les enfants**, un « statut » de « Citoyen-ne-s en devenir » : **versement forfaitaire automatique du « REVOCI-Enfants »**, en parallèle d'un accompagnement/soutien à la parentalité des parents ; à l'école, adaptés en fonction de leur âge, un accompagnement et éveil progressif des enfants à être elles et eux-mêmes, mais aussi humain-e-s et citoyen-ne-s, tout au long du début de leur vie.

IV- ET CONCRÈTEMENT ? (suite 2) :

5 AXES MAJEURS DU « CONTRAT DE VOCATION CITOYENS » (CVOCI), non exhaustifs et se recoupant

→ 5 grands axes et/ou types d'activités (entre autres...) relié-e-s au CVOCI :

- 1- **SERVICE** : « Société inclusive et résiliente »/réponse positive aux besoins de la Communauté politique, du Monde, de la Planète..., dans tout domaine et secteur (privé, public, Economie Sociale et Solidaire : des « secteurs » aux frontières de plus en plus ténues jusqu'à disparition dans la nouvelle Économie plurielle, « de pleine Vocation », du Service et du partage).
- 2- **INNOVATION, CRÉATION** (artistique, intellectuelle, d'activité...), **RECHERCHE**
- 3- **ENGAGEMENT CITOYEN/POLITIQUE** (Renouveau démocratique tous azimuts)
- 4- **ÉDUCATION / (TRANS)FORMATION / ORIENTATION/ DÉVELOPPEMENT** de la Personne ainsi que du/de la Citoyen-ne, tout au long de la/sa vie
- 5- **NOUVEAU SOCLE D'ÉMANCIPATION POSITIVE, de PROTECTION/SÉCURITÉ et de SOLIDARITÉ**, pour notre « **COMMUNAUTÉ-PROVIDENCE** » (ultime filet de sécurité, digne...)
- 6- **AUTRES ?...**

VI- ET CONCRÈTEMENT ? (suite 3 et fin)...

→ Organisation schématique de la mise en œuvre du REVOCI (👉 non précisée ici mais disponibles)

→ Pistes de « Financement » du REVOCI (👉 non précisées ici mais disponibles)



Un doux rêve de « Bisounours », cette Utopie qui peut sembler si loin de nous – cette fabuleuse « (R)évolution » pacifique autour du « Travail-Vocation » et des Rêves de « l'Âme » de chacun-e – ou une fabuleuse réalité possible, souhaitable et à portée de main, même si encore en devenir et à co-créeer ?...

Et si cette réalité était largement déjà là, dans le meilleur de notre ancien Modèle ainsi que dans une multitude d'initiatives, plus ou moins nouvelles ou potentielles, orientées en ce sens ?

Des initiatives ne demandant qu'à être encouragées et soutenues, reconnues et « officialisées »

– via notamment un « statut » digne et unique pour tout-te-s les Citoyen-ne-s – afin de pouvoir s’amplifier, « s’exponentialiser », **se généraliser**, et **devenir ainsi notre nouvelle et magnifique réalité**, individuelle et partagée : une **nouvelle Société** pour un « **Nouveau Monde** » et une **nouvelle Terre**, bien **meilleur-e-s**, via un **nouveau Modèle de Développement, de Société et du Travail, toutes et tous (ré)enchanté-e-s...**

Pourvu que nous le choissions et nous en donnions les moyens, visionnaires, audacieux et courageux, déterminés aussi, personnellement et collectivement, politiquement...

À nous d’oser...